

» J'ajoute immédiatement que nous avons eu la bonne fortune d'entreprendre et de poursuivre ce travail sous la haute direction du savant Physicien qui, dès le début, n'a pas hésité à venir installer lui-même sur le Mont-Gros les appareils dont il s'était servi lors des expériences que je viens de rappeler et qu'il n'a cessé de nous prodiguer ses plus précieux conseils.

» C'est sur ses avis que nous avons résolu d'opérer à des distances progressivement croissantes afin de nous familiariser avec des difficultés de toute nature qui augmentent notablement plus vite que la distance.

» C'est le premier terme de cette série d'opérations effectuées entre deux stations situées à 12<sup>km</sup> seulement dont nous donnons ici le résultat.

» Dès le premier moment, d'ailleurs, nous avons rencontré de divers côtés les facilités les plus grandes : M. Lœwy, avec sa bonne grâce et sa bienveillance ordinaires, a bien voulu nous confier des instruments qui sont la propriété de l'Observatoire de Paris, et le général Bassot s'est empressé de nous fournir les éléments géodésiques indispensables à la connaissance exacte de la distance des deux stations adoptées. Enfin, M. Bischoffsheim n'a pas eu de peine à obtenir de M. le Ministre de la Marine un cercle azimutal de Brunner qui devait permettre de rattacher les extrémités de la base choisie, à la triangulation de la Carte de France et cela nous a donné l'occasion d'avoir une fois de plus recours aux bons offices de M. Hatt.

» Dans les mesures actuelles, la lunette d'émission de six pouces d'ouverture, avec la roue dentée et le chronographe enregistreur, étaient établis dans l'angle sud-ouest du grand équatorial de Nice, tandis que le collimateur à miroir argenté, de trois pouces, était installé dans le village de la Gaude (1), sur la rive droite du Var, à un peu moins de 12<sup>km</sup>. La source lumineuse était le filament d'une lampe électrique de 16 bougies, 102 volts.

» Disons tout de suite que la distance a été déterminée avec un soin tout particulier par un astronome de notre observatoire, M. Simonin, au moyen de deux triangulations indépendantes qui l'ont conduit, l'une au nombre 11 862<sup>m</sup>, 27, l'autre au nombre 11 862<sup>m</sup>, 17.

» Cette concordance témoigne à la fois de la précision des coordonnées fournies par le Service géographique de l'Armée et de l'habileté de celui qui les a si heureusement utilisées.

---

(1) Dans la propriété de M. Ambayrac, professeur de Physique au Lycée de Nice, qui avait bien voulu se charger de la surveillance de cet instrument.